

propos de ces dernières, qu'une notion, dont l'école contemporaine s'est glorifiée comme d'une conquête, la notion de la localisation des fièvres, s'y trouve nettement formulée (12). Galien traite successivement de l'inflammation et de ses différentes espèces, eu égard soit au genre de l'affection, soit aux parties affectées. Des questions de médecine et des questions de chirurgie y sont tour à tour abordées avec un remarquable talent d'observation.

Enfin, Galien a marqué honorablement sa place comme *hygiéniste* dans l'histoire de la science. Il a composé sur cette branche de nos connaissances plusieurs ouvrages dignes d'attention, notamment *De optirnâ corporis constiltutione* ; *De bono habitu* ; *De sanitate tuendâ*, lib. vi ; In Hippocratis librum *de aère, locis et aquis, commentant*, ni ; In Hippocratis librum *de salubris victûs ratione privatorum, commentarius* ; *De alimentés*, etc. Parmi eux il faut distinguer surtout le traité *De sanitate tuendâ*, en 6 livres, dont Galien recommandait la lecture après ses ouvrages de physiologie (*De ordine libror. suor.*) et qu'on a jusqu'à nos temps modernes considéré comme le meilleur livre *d'hygiène*. Nous devons croire que M. Daremberg le traduira dans l'un des deux volumes qui restent à publier, car il ne voudra pas dépareiller ainsi les *Œuvres choisies de Galien* qui, avec d'aussi regrettables lacunes, finiraient par être entachées d'un défaut capital.

Le 13^e et dernier volume de la grande édition de Chartier, in-fol., est exclusivement consacré à la matière médicale et à la pharmacologie galéniques, et il y existe un grand nombre de traités, dont quelques uns n'ont pas cessé de jouir d'une grande réputation : *De simplicium medicamentorum facultatibus ac temperamentis*, lib. xi ; *De compositionibus medicamentorum secundum gênera*, lib. vu ; *De theriacâ, ad Pisonem*, etc. ; on ne doit pas s'attendre à en voir figurer la traduction intégrale dans des *Œuvres choisies* ; mais M. Daremberg sera tenu de présenter une analyse des principaux, pour donner une idée de la doctrine de Galien sur les médicaments.

(12) « J'exposerai plus loin les fièvres allumées par les flegmasies et les autres affections qui ont leur siège dans chacune des parties du corps. » (Liv. i, chap. xvi). Ailleurs, il est encore plus explicite ; après avoir parlé des fièvres éphémères, il ajoute : « Parmi les autres fièvres, les unes sont allumées par des inflammations, les autres par des humeurs : celles qui résultent d'inflammations sont comme les symptômes des parties enflammées, etc. » (Ijij. i, chap. m).